

# LA VIRGULE

JOURNAL DES RÉSIDENCES MÉDICO-SOCIALES PRENDRE SOIN ET ACCOMPAGNER

## QUOI DE NEUF CHEZ RPSA

La liberté chez RPSA ! 6-9

La Résidence Les Charmilles  
fête ses 30 ans 10-12

Vie sur étages et restaurant  
de la résidence Liotard 13

Histoires de vie 14-23



# Sommaire



« Vieillir ensemble ce n'est pas rajouter des années à sa vie, mais rajouter de la vie à ses années »

John Fitzgerald Kennedy

« Dans ce magazine, la forme masculine s'utilise de manière indifférente pour le masculin, le féminin et tous les autres genres »

4

## ÉDITO

Denis Schmitt - Directeur général

5

## ÉDITO

Luigi Corrado - Directeur des Résidences

6-9

## QUOI DE NEUF CHEZ RPSA

La liberté chez RPSA: une valeur centrale pour notre institution



10-12

## QUOI DE NEUF CHEZ RPSA

La résidence Les Charmilles fête ses 30 ans



13

## QUOI DE NEUF CHEZ RPSA

Vie sur étages et restaurant de la résidence Liotard

14-16

## HISTOIRE DE VIE

Portrait de Mme Claudine Burghartz



17-19

## HISTOIRE DE VIE

Portrait de M. Louis Genève



20-23

## HISTOIRE DE VIE

Portrait de Mme Jacqueline Véron





**DENIS SCHMITT**  
Directeur général

## 2022 en demi-teinte,

On peut dire que cette année 2022 nous aura réservé un traitement digne de la fameuse douche écossaise, tantôt agréable avec la fin des mesures COVID, tantôt triste et pénible avec le conflit russo-ukrainien et ses nombreux effets collatéraux en cascades.

Du côté de notre institution, le travail fourni a été intense. Plusieurs « chantiers » vous seront passés inaperçus mais ils sont néanmoins très importants pour maintenir et même améliorer les prestations que nous vous proposons. Ils nécessitent de plus un engagement important de la part de nos cadres et de nos équipes et je tenais donc à le relever ici et à les en remercier.

A titre d'exemple, à la résidence des Charmilles, nous avons entamé une période de travaux qui va s'étaler sur deux ans environs. Dans un premier temps, nous créons une toute nouvelle salle d'animation avec une cuisine entièrement conçue pour être utilisée par des personnes à mobilité réduite.

A La résidence Liotard, nous avons ouvert notre espace de restauration au grand public depuis le 15 septembre. C'est un réel événement car l'objectif n'est pas économique mais plutôt d'ouvrir nos portes afin de montrer que le monde de l'EMS est bien plus accueillant que supposé. L'idée est donc d'offrir un lieu lumineux et agréable aux habitants du quartier qui souhaitent prendre un repas cuisiné sur place avec de bons produits et un rapport qualité/prix optimal.

Au niveau de l'institution, on retiendra que nous avons modifié le nom de nos raisons sociales, ainsi tant la Fondation que les EMS arborent désormais l'acronyme « RPSA » et vous pouvez retrouver nos nouvelles appellations sur nos imprimés, ou dans notre signalétique.

Nous avons également entamé un travail important qui consiste à profiter de notre statut d'EMS multi-sites pour développer des fonctions transversales qui doivent nous permettre de tirer le meilleur parti de nos bonnes pratiques et de les harmoniser entre les sites. L'intérêt de cette démarche est aussi de mutualiser certaines activités et ainsi de gagner en connaissance, en efficacité et en agilité. Grâce à ces fonctions nous allons également développer notre réseau interinstitutionnel dans le but de simplifier et/ou favoriser la coordination des parcours de vie de nos résidents.

Toutes ces démarches visent à développer notre expertise et à nous adapter, voire à anticiper les nombreux changements de notre environnement. Ce travail est le fruit de l'expertise et de la concertation de nos professionnels de terrain pour votre bien-être.

Chères résidentes, chers résidents, je vous souhaite de très belles fêtes de fin d'année et une année 2023 sous le signe de la sérénité, du partage et de la paix espérons-le.



**LUIGI CORRADO**  
Directeur des résidences  
La Petite Boissière, Les Charmilles  
et Liotard

## vive 2023 !

A l'occasion de la journée internationale de la personne âgée qui a eu lieu le 1<sup>er</sup> octobre dernier je souhaite ici relever l'importance d'une politique de la vieillesse transversale au niveau de notre canton. L'espérance de vie à la retraite en Suisse est l'une des plus élevées au monde. Dans une telle société de longue vie, les enjeux socio-sanitaires, économiques et politiques liés au vieillissement sont nombreux.

Il est important de constater que la politique de la vieillesse exerce une fonction transversale et touche donc plusieurs domaines politiques. Selon la Confédération, au sens large, la politique de la vieillesse concerne notamment les thèmes suivants : les soins et la prise en charge des personnes âgées, la sécurité sociale, les relations intergénérationnelles, le marché du travail et les travailleurs âgés, l'aménagement du territoire, le logement et la mobilité, le droit à la protection de l'adulte, la communication, la recherche, l'égalité entre les sexes.

Comme nous pouvons le constater les enjeux et les défis sont majeurs, il devient donc urgent d'élaborer une vraie politique de la longue vie en partenariat avec l'ensemble des acteurs œuvrant pour les personnes âgées de manière transversale, dans l'intérêt de nos aînés et de l'équilibre de la société en général. Le tissu associatif à Genève est très riche et diversifié et serait heureux, j'en suis convaincu, de participer à ce beau projet. RPSA œuvre à son niveau dans ce sens et à travers ses différents

contacts que ce soient avec la FEGEMS ou la Plateforme du réseau seniors Genève dont elle est membre ou encore via d'autres acteurs intéressés par cet important sujet.

M. François Longchamp le rappelait déjà le 7 décembre 2009 lors du discours de Saint-Pierre en tant que Président du Conseil d'Etat « Jamais, dans l'histoire de l'humanité, la population n'aura vécu aussi longtemps et en aussi bonne santé. Cette évolution heureuse nous impose de répondre au défi du vieillissement. La place des aînés dans la société, la façon de se loger et de vivre, la manière de se soigner et le rôle de ceux qui les aident ont des conséquences significatives sur toute notre communauté ».

Tous les collaborateurs de RPSA, tous métiers confondus, s'engagent tous les jours à contribuer à votre bien-être et à votre épanouissement dans nos différentes résidences conscients des défis qui sont les nôtres.

Chères résidentes, chers résidents, de ma part et de celle de tous les collaborateurs nous vous souhaitons de très belles fêtes de fin d'année et formulons nos vœux les plus chaleureux pour une année 2023 placée sous le signe de la santé et du plaisir. Il me reste à vivement vous remercier de votre confiance ainsi que vos proches et espère pouvoir continuer de vous servir et de vous honorer.

## La liberté chez RPSA : une valeur centrale pour notre institution

### La liberté côté résidents...

«Ce que les personnes âgées perdent en capacités physiques, elles le gagnent en liberté. Largement. Avec le grand âge, on relit sa vie et on relie les événements entre eux, on transmet, on peut encore apprendre car, contrairement à ce qui se dit, la mémoire «augmente, elle ne s'atrophie pas» et, surtout, on est beaucoup plus créatif que le moi adulte, souvent enfermé dans des contraintes de temps et de rendements», voici les propos de Geneviève Delaisi de Parseval, célèbre psychanalyste dans les colonnes du journal *Le Temps* le 27 septembre dernier.



### Et si la liberté c'était ça, une fois atteint le grand âge, d'avoir le temps de se pencher sur sa vie et d'en faire le bilan ?

Mais quelle est la situation quand on vit en EMS où la marge de manœuvre est plus limitée ? En effet, un EMS est dépendant d'un cadre légal, des politiques publiques, d'autres institutions, etc. et bien que le résident soit chez lui, il vit également dans une communauté avec d'autres personnes. Comment dans ce cadre laisser une certaine liberté aux résidents pour qu'ils n'aient pas l'impression de vivre dans un lieu rigide, clos et pétri de règles ?

Chez RPSA, un projet de vie institutionnel (PVI) soutient tout le fonctionnement de l'institution. Il permet que le projet d'accompagnement de chaque personne âgée se fasse de manière individualisée, afin que la personne soit actrice de cette étape de vie. Le projet d'accompagnement intègre trois dimensions interdépendantes : le projet de vie individuel, le projet d'accompagnement interdisciplinaire et le projet médical. Quand une personne âgée rentre dans l'une de nos résidences, nos équipes s'engagent à respecter son rythme, à favoriser son autonomie, à donner du sens à la vie de tous les jours en développant et valorisant l'image et l'estime de soi, à favoriser le partenariat avec les familles et proches, etc.

La liberté de choix c'est de pouvoir gérer sa vie comme on l'entend et de garder une certaine autonomie et une auto-détermination (le faire «avec» et non «pour» le résident). Par exemple, lors des repas c'est d'avoir le choix de ce que l'on mange. D'ailleurs, depuis récemment avec les nouvelles suggestions de menus pour les résidents et le projet de vie en étages sur le site de Liotard (voir article sur ce même sujet dans ce numéro), le résident a plus de choix dans ses menus ou sur l'endroit où manger. Être libre c'est aussi choisir son lieu de vie comme l'a fait Mme Burghartz qui est partie de notre résidence Liotard pour rejoindre les Jardins du Rhône. Vous retrouvez son témoignage dans ce numéro.

De même au niveau des animations, et même si la collectivité fait qu'il sera parfois compliqué de réaliser tous les souhaits individuels, l'équipe d'animation s'y efforce. D'ailleurs le résident est libre de choisir les activités qu'il souhaite faire ou ne pas faire.

Là où la liberté intervient également, c'est lorsque la fin s'approche. Le résident va pouvoir choisir la plupart du temps la façon dont il souhaite tirer sa révérence. Parfois des directives anticipées ont été rédigées, en tous les cas les dispositions de fin de vie sont discutées préalablement. Parfois le résident souhaite faire appel à EXIT (assistance au suicide) et l'institution, en tant que lieu de vie du résident, se doit de mettre tout en œuvre pour que cette démarche se passe au mieux et de répondre à cette volonté. De même, lorsqu'un résident capable de discernement refuse les mesures qui lui sont proposées après avoir été informé de la mesure et des conséquences d'un refus, le médecin et le personnel soignant se doivent de respecter cette décision. Cette liberté implique que le collaborateur garde ses jugements pour lui et accepte les décisions d'un résident même si elles lui paraissent moralement, religieusement ou culturellement contestables.



En bref, chez RPSA, tout le personnel, qu'il soit soignant ou non, s'adapte au résident, à son rythme de vie, à ses envies et ses désirs, dans les limites toutefois des moyens à disposition et du cadre institutionnel. Il fait en sorte que ces envies et désirs soient compatibles avec ses besoins, c'est parfois un juste travail d'équilibriste !

### La liberté côté collaborateurs...

Travailler pour RPSA, c'est travailler dans l'interdisciplinarité : tous les métiers co-construisent ensemble le projet institutionnel et individuel du résident. Il est important que les compétences et le savoir-faire individuels débouchent sur des compétences et un savoir-faire collectif. C'est cette multiplication des métiers mais tous axés sur le bien-être du résident qui permettent à l'institution de bien fonctionner.

## QUOI DE NEUF CHEZ RPSA?

Reflets des différentes activités



Parallèlement à ceci, le collaborateur doit se sentir libre de s'exprimer avec ses collègues et sa hiérarchie, de pouvoir dire ce qu'il souhaite. Le collaborateur peut également proposer des projets qu'il souhaite mener en lien ou pas avec son activité quotidienne. Le collaborateur qui souhaite mener un projet dans l'institution dispose d'un guide sous la forme d'une fiche de gestion de projets. La faisabilité du projet est ensuite étudiée par la direction qui décide d'y donner suite ou non.

Nous avons aussi recueilli un certain nombre de témoignages de collaborateurs sur le vaste sujet de la liberté : « Chez RPSA lorsqu'on a un problème, il est tout de suite pris en compte et traité. Dans notre travail, nous avons la possibilité d'émettre des suggestions, de proposer des changements, alors disons que dans un cadre quand même réglé il y a une certaine liberté. Il y a surtout beaucoup d'écoute et de soutien entre collègues et aussi de notre hiérarchie, et c'est très appréciable car ce n'est pas le cas partout », nous rapporte une assistante en soins et santé communautaires de la Petite Boissière.

Une de ses collègues aide-soignante, Chantal Vannini, depuis 22 ans à la Petite Boissière renchérit : « Dans un lieu interdisciplinaire comme chez RPSA, chacun a sa place et son rôle à jouer. Chez RPSA, le résident est respecté dans ses choix. Ce qui est parfois compliqué à gérer, c'est qu'il y a de plus en plus de résidents avec des troubles, mais on s'adapte et on s'entraide entre collègues. J'aime aussi beaucoup faire partager mon expérience à des stagiaires, des apprentis. Cela permet de s'enrichir et de se remettre en question tous les jours ».

Enfin pour Marcia Otero, également aide-soignante, l'horaire référent qui a été mis en place récemment et qui permet à un référent désigné de s'occuper de 2 ou 3 résidents pendant une tranche horaire plus large est une bénédiction. Cela laisse plus de temps pour s'occuper des résidents et aller à leur rythme. Pour elle, ce qui est difficile, c'est quand une personne entre contre son gré en EMS, ce qui n'est ni son choix, ni sa liberté et là, c'est parfois compliqué à gérer car la personne âgée doit vivre dans un lieu malgré elle.

Lydia Fino Janin

### Témoignages recueillis lors de l'atelier « Ecrivain Public » lors des 30 ans des Charmilles

Les collaborateurs et résidents des Charmilles ont été invités mercredi 21 septembre à participer à un atelier sur les valeurs RPSA - il leur a été demandé de choisir une valeur (créativité, confiance, respect ou liberté) et d'écrire une phrase illustrant cette valeur, voici ce qui est ressorti en ce qui concerne la valeur « liberté » :

« Liberté de choix, liberté de décision, liberté d'être moi »

« C'est une chance d'avoir la liberté d'être soi-même à RPSA »

« La liberté c'est toujours la liberté de celui qui pense autrement »

« Tout est possible avec un esprit libre »

« La liberté d'utiliser son cerveau comme on en a envie »

« La liberté de pouvoir s'exprimer »

# QUOI DE NEUF CHEZ RPSA?

Reflets des différentes activités

## La Résidence Les Charmilles fête ses 30 ans

Lundi 21 septembre 1992, la Résidence Les Charmilles est inaugurée dans le nouveau quartier de l'Europe qui s'établit en lieu et place des nombreuses usines qui ont marqué la vie ouvrière de notre ville, pendant près d'un siècle. De nombreuses personnes âgées y ont d'ailleurs vécu. Nous voilà en 2022 et il est temps de marquer le coup entre travaux de rénovation, nouveautés sur les murs des étages et anniversaire des 30 ans!



Cette exposition marque la continuité d'une culture photographique maison qui s'est développée au gré des évolutions technologiques depuis trois décennies. Les photos étaient jusqu'à présent exposées uniquement dans notre hall d'entrée. Elles le seront désormais aussi dans les étages.



### Notre EMS s'expose!

Il est 7 heures, la résidence s'éveille et une exposition sur les huit étages d'habitation est dévoilée. Les 136 cadres composés de photos de résidents et de collaborateurs affichés sur un fond de la même couleur que la signalétique de l'étage sont restés couverts la semaine précédente pour maintenir le suspense!



Cette exposition est un outil de repère et d'humanisation. Elle permet de renforcer la visibilité du code couleur de l'étage qui permet à grand nombre de nos résidents de se retrouver plus facilement dans notre grande maison, mais aussi, de valoriser tout ce qui est accompli chaque jour par les habitants et ceux qui les accompagnent.

### Honorons les collaborateurs!

Certains s'investissent au service des résidents de RPSA depuis de nombreuses années. 22 collaborateurs depuis plus de 10 ans, 16 depuis plus de 20 ans et 6 depuis 30 ans, l'année de l'ouverture. Cet anniversaire représentait aussi une date symbolique pour honorer leur carrière chez nous. Des médailles ont été décernées lors de deux cérémonies pleines d'enthousiasme devant des résidents empreints de reconnaissance.



**Liberté, respect, créativité et confiance**, ce sont les 4 valeurs que nous prônons et que nous avons valorisé pendant cette journée d'anniversaire. Nous avons tous ensemble uni nos idées pour laisser une trace sur un totem de ce que ces valeurs signifient pour nous.

Ses valeurs unissent également nos quatre résidences à travers l'entité «RPSA» depuis maintenant une décennie.



## QUOI DE NEUF CHEZ RPSA?

Reflets des différentes activités



### 30 ans ça se fête !

Chez nous, nous aimons manger de bonnes choses et danser. Alors nous avons préparé des mets délicieux toute la journée. Le matin des crêpes, le midi un jambon cuit au feu de bois et le soir nous avons monté un marché. Un musicien typiquement suisse nous a transporté dans un petit bal de village où il fait bon s'amuser et passer du bon temps en bonne compagnie.

### C'est le temps de rénover !

Cette 30ème année c'est aussi le premier coup de pioche d'une série de travaux qui ont débuté pour améliorer les espaces de vie du bâtiment (salle d'animation et cafétéria). Nous y reviendrons dans nos prochaines éditions.

Zaccaria Senouci

# Vie sur étages et restaurant de la résidence Liotard

En septembre, la résidence Liotard a procédé à quelques changements notoires au niveau de son restaurant et des prestations fournies aux résidents.

En effet, dans un souci de proposer de nouvelles alternatives pour les repas et une vie plus animée dans les étages, des lieux de partage ont été créés dans les salons des étages. L'idée est de favoriser les échanges entre voisins et en plus petits groupes et de permettre plus de choix dans les menus. Une équipe interdisciplinaire se relaie chaque jour pour préparer les espaces et s'occuper du service pour nos résidents. Des activités supplémentaires sont proposées par l'animation pour dynamiser encore plus la vie sur étages.



Parallèlement, le restaurant de la résidence Liotard s'est ouvert le 15 septembre dernier au public sous la gestion de Mme Carole Redondi qui a récemment obtenu son certificat d'exploitance, et avec le soutien du personnel de service. La partie restaurant a été modifiée afin de permettre une plus grande mixité et favoriser les échanges. Au niveau de la vie de quartier, cette ouverture va permettre d'attirer le voisinage grâce à des prestations culinaires avec un ancrage résolument local et des produits faits maison. L'objectif est également de permettre aux habitants et travailleurs du quartier de venir découvrir la vie en EMS, de voir que c'est un lieu qui est animé, un lieu de vie et d'en profiter le temps d'un repas.

## Choisir son lieu de vie

Résidence Liotard / Les Jardins du Rhône

Entrer en EMS est une perspective souvent redoutée, pour les proches et pour soi-même, un tournant de vie important et qui induit la notion d'ultime demeure dans la pensée collective. Si effectivement, la perte d'autonomie ou d'indépendance dans les actes de la vie quotidienne et/ou l'isolement conduisent généralement la personne âgée à vivre en EMS, il n'en demeure pas moins que ce lieu de vie est également un lieu de projet et d'accomplissement de soi. Pour certains, l'EMS devient même une étape de vie conduisant vers un ailleurs et de nouvelles perspectives.



Avec un accompagnement individualisé, interdisciplinaire et inter-RPSA, Mme Claudine Burghartz, ancienne résidente de Liotard, a pu mener à bien son projet de quitter l'EMS pour vivre en Résidence pour seniors autonomes, aux Jardins du Rhône. Une histoire singulière qui met en avant la liberté de décider de l'orientation que l'on veut donner à sa vie; la liberté de choisir; la liberté de croire en ses rêves.

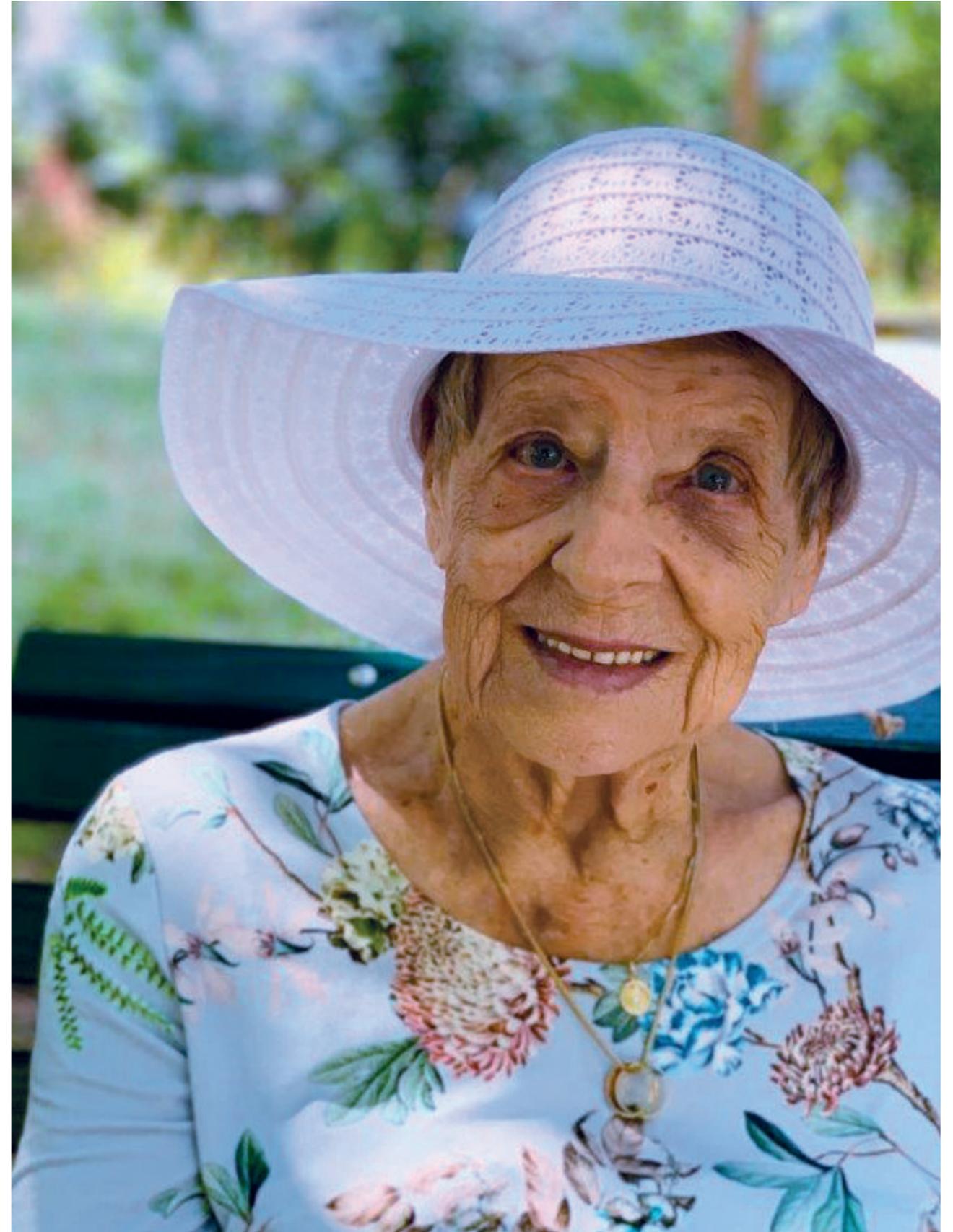
### Témoignage

de Mme Claudine Burghartz

Je suis entrée en EMS afin d'accompagner mon mari dont l'état de santé avait beaucoup diminué. Nous avons vécu ensemble en chambre de couple. La fin de sa vie été très difficile pour lui et pour moi. Suite à son décès, je suis restée vivre à Liotard. Je suis d'un naturel «qui ne se laisse pas aller» alors, j'ai continué à me motiver et à faire un maximum les choses par moi-même. Je participais à des activités et sorties, mais j'ai toujours senti au fond de moi que j'avais besoin de retrouver mon autonomie et ma liberté d'avant.

J'ai eu ce projet de vivre en appartement car mes facultés étaient préservées. Sinon je n'aurais pas envisagé de quitter Liotard, car il faut être vraiment bien et «avoir toute sa tête» pour accomplir ce changement. J'ai eu la chance d'être entendue et suivie par des professionnels à l'écoute. Mes enfants semblaient plus inquiets, cependant ils ont soutenu ma démarche et m'ont également accompagnée.

(suite page 16)



## HISTOIRE DE VIE

Portrait de Mme Claudine Burghartz, résidente

(suite de la page page 14)

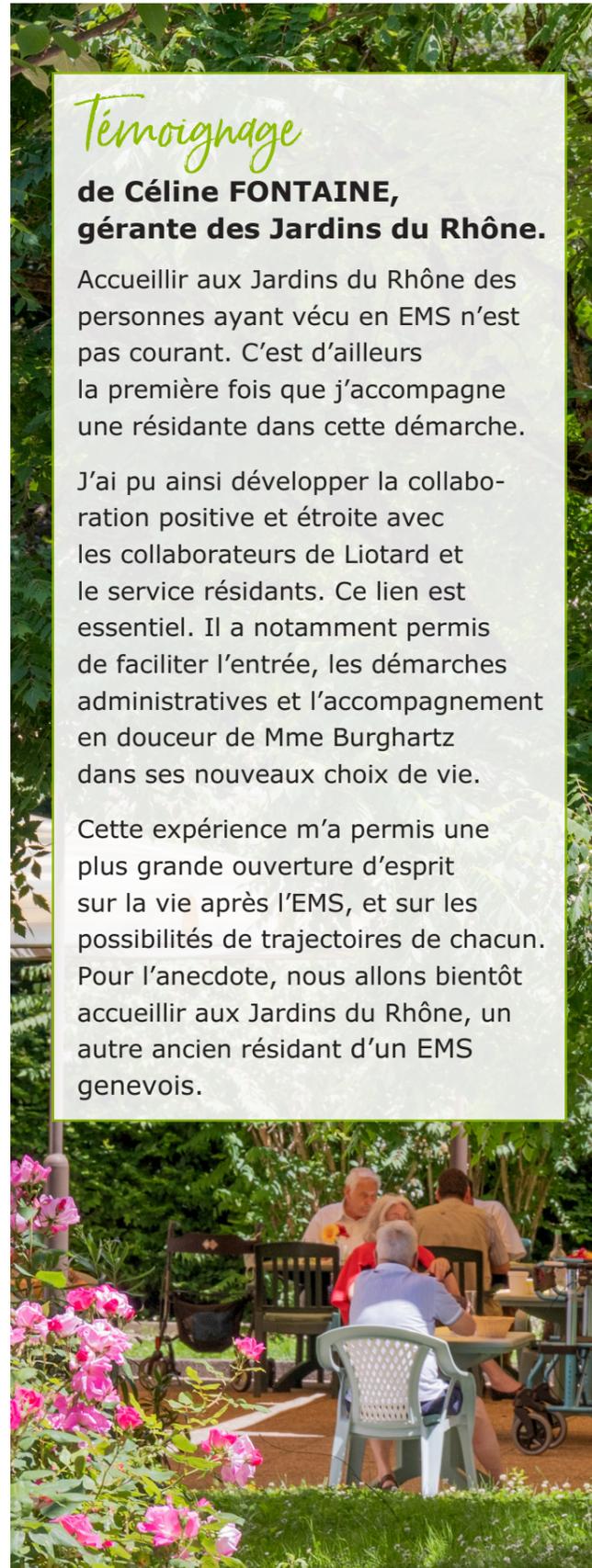
Charlène Bielser, gestionnaire du service résidents m'a aidé dans les démarches car il y a beaucoup de paperasse à gérer. Elle m'a accompagnée pour la visite de mon futur appartement. Céline Fontaine, gérante des Jardins du Rhône, a également été très à l'écoute et m'aide encore pour certaines questions administratives. Je me suis sentie soutenue par les différents collaborateurs durant tout mon projet.

Je me suis occupée de mon déménagement. Je suis allée avec mes enfants faire des achats de meubles et j'ai déballé quasiment tous mes cartons le premier jour de mon arrivée.

J'aime que mon appartement soit organisé. Depuis mon arrivée en août, j'ai eu fort à faire, entre emménagement, lessives, rangement, gestion de la vie quotidienne.

Cependant, j'ai eu le temps de faire des connaissances. L'ambiance y est conviviale et les gens sont très gentils. Il y a une véritable entraide entre les locataires. L'équipe est formidable et le restaurant très agréable.

Ce changement de vie représente du travail et des inquiétudes, mais je savais ce qui m'attendait et je suis heureuse de pouvoir vivre selon mes propres choix, le temps que cela durera.



## HISTOIRE DE VIE

Portrait de M. Louis Genève, mari de Mme Genève, résidente

# Louis Genève et la Broken Chair

*Résidence les Charmilles*

**Je suis né le 6 août 1938 à Voiron dans l'Isère. J'ai obtenu un CAP de charpentier en France et je suis arrivé à Genève le 4 avril 1960. J'ai ensuite effectué une maîtrise fédérale de maître charpentier en 1972 et monté une entreprise en 1976 « Louis Genève SA » qui s'est développée jusqu'à compter 40 employés.**

En 1996, un ancien employeur, qui avait développé un bureau d'architecte, me contacte pour une action contre les mines anti-personnel. Nous nous sommes alors rencontrés avec le directeur de Handicap International Paul Vermeulen et l'artiste Daniel Berset. Une convention contre les mines anti-personnel devait être signée l'année suivante à Ottawa en décembre 1997. L'artiste avait l'idée de construire une chaise de plus de 10 mètres et de l'installer devant l'entrée des Nations-Unis.

Nous avons donc réalisé la construction de l'œuvre qui est faite de 5,5 tonnes de bois de Douglas et d'une hauteur de 12 mètres. Elle a été érigée le 18 août 1997 et à l'origine devait seulement y rester pour quelques mois.

La chaise n'a pour finir pas été démontée en raison du succès qu'elle a suscité à travers le monde. Elle fut quand même momentanément retirée en 2005 à cause des travaux de réaménagement de la place des Nations. Avant de le démontage je suis même montée dessus pour l'inspecter. Nous l'avons ensuite entreposé à Bellevue.

À la fin des travaux, quand il est venu le temps de la remettre en place dans l'axe des 195 drapeaux faisant face à la place des Nations, des fonctionnaires de l'ONU ainsi que des fonctionnaires de la Ville de Genève s'y sont opposés. Il s'en est suivi un long débat car certains ne voulaient pas de ce « tas de bois » devant l'ONU.



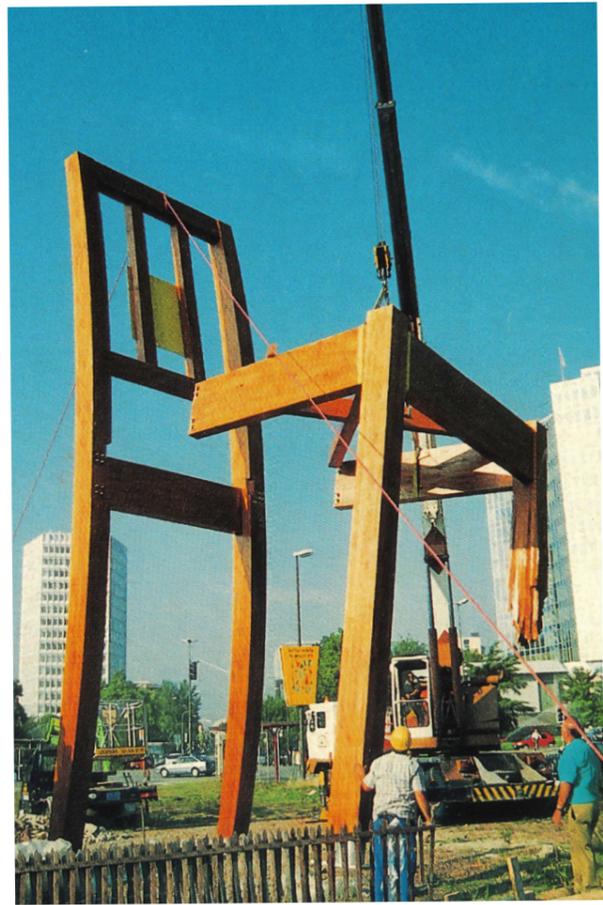
# HISTOIRE DE VIE

Portrait de M. Louis Genève, mari de Mme Genève, résidente

Le directeur de Handicap International a alors écrit au président de l'ONU, à cette époque Kofi Annan. C'est lui qui a ensuite donné son feu vert. Il a fallu encore convaincre les fonctionnaires de la Ville de Genève qui ont finalement décidé de la remettre à la même place.

Le 26 février 2007, nous avons enfin remonté la Broken Chair qui depuis interpelle chaque jour de nombreux visiteurs sur l'utilisation des mines antipersonnel dans les conflits mondiaux. Je suis un peu déçu de la couleur dans lequel elle a été repeinte. Je la trouvais plus belle quand on pouvait encore voir le bois d'origine. Parole de charpentier...

« Il y a 25 ans, la Broken Chair était installée sur la Place des Nations dans le but d'appeler tous les Etats à signer en décembre 1997 à Ottawa la Convention d'interdiction des mines antipersonnel. 25 ans plus tard, Broken Chair continue d'incarner le cri désespéré mais digne des populations civiles massacrées par toutes les formes de violences armées, et l'obligation faite aux Etats de les protéger », Communiqué de presse de Handicap International, 21 septembre 2022.



Pour en savoir plus et découvrir la page dédiée :

## La métamorphose insolite

Résidence la Petite Boissière

**Je suis née le 21 avril 1945 à Genève et j'ai vécu dans le quartier des Eaux-Vives. Dactylographe de formation, j'ai travaillé en tant que secrétaire.**

Je suis entrée à la Petite-Boissière en février dernier. J'ai la chance d'avoir de nombreuses passions comme le dessin, la peinture, le bricolage, la peinture sur porcelaine et les mots croisés. Avec mon époux, j'ai récolté de nombreux souvenirs de voyage à travers le monde et lors d'expositions que j'avais l'habitude de fréquenter en sa compagnie. Depuis 2013, je travaille et bricole autour d'un sujet qui me tient à cœur... Le développement durable !

J'ai un jour feuilleté un magazine qui traitait de ce sujet, la photo de l'article m'a donné l'envie de me mettre au recyclage. Je me suis posée la question : comment allier l'utile à l'agréable ? Bricoleuse et créative de nature je me suis mise à l'ouvrage et j'ai commencé à créer des œuvres à partir de petits objets afin de leur offrir une seconde vie.

**Avec pour objectif 0 gaspillage et 100% recyclage !**

Une boîte de chaussures, une boîte de médicaments ou un noyau de fruit a été le point de départ afin de créer divers œuvres avec pour seule dépense : la colle. C'est en fonction des objets récoltés que l'inspiration s'installe et que les objets prennent leur forme finale. Grâce à mon imagination débordante j'apprends à percevoir autrement les différents objets du quotidien car c'est en fonction de la récolte que l'inspiration s'installe.

Une fois le matériel réuni, la réflexion commence... Dans un second temps je visualise les possibilités et m'imagine les différentes étapes pour y parvenir. Finalement démarre la construction et l'évasion à travers la créativité... Que la transformation commence !

Voici ci-dessous des créations à partir d'une boîte de pansements qui sert comme élément de base pour construire un salon, une cheminée, une vitrine ou bien une maison. Lors de mon arrivée à la Petite-Boissière, laissant dans mon ancien appartement tous mes bricolages, j'ai décidé de recommencer à zéro mon travail et de poursuivre mon objectif.



Alors cette fois-ci, c'est avec le soutien des collaborateurs qui ont très vite adhéré à mon idée que j'ai commencé la récolte de divers matériaux.

Lorsque la proposition d'une exposition à l'interne m'a été offerte, j'ai tout de suite répondu avec un grand OUI. Car au-delà de mon échelle c'est un message que je souhaite transmettre à tous et ainsi sensibiliser le plus de monde à la problématique du développement durable, des déchets et du recyclage.

Depuis février, j'ai pu créer 36 boîtes représentant divers thèmes tels que des paysages imaginaires, inspirés de mes voyages ou un village accueillant un cirque et des stands ou encore une maison de poupée et ses différentes pièces spacieuses. Ou encore des bizarreries accueillant diverses représentations comme les fameuses fables de La Fontaine.

# HISTOIRE DE VIE

Portrait de Mme Jacqueline Véron, résidente

Je souhaite montrer à travers mes créations que chaque objet garde son utilité même après sa transformation et j'aime prouver qu'à travers chaque œuvre une seconde vie est possible même pour un noyau de fruit transformé en tortue ou bien une boîte de Dafalgan qui devient le comptoir d'un pub.

« Je souhaiterais donner des idées, montrer qu'on peut faire beaucoup avec peu et surtout inciter les personnes à s'y mettre. C'est un hobby que je pratique depuis très longtemps sans y être formé mais simplement avec beaucoup de plaisir et bonheur. Je touche à tout à travers cette activité, la réflexion, la créativité, la flexibilité, etc. Mais surtout je contribue à ne pas gaspiller et je donne l'exemple! À travers cet article je tiens également à remercier tous les collaborateurs des Soins, de l'Hôtellerie et l'Animation qui ont participé à mon exposition en m'apportant le matériel car sans eux cela n'aurait pas été possible. »

Les résidents et collaborateur réunis remercient également Madame Veron pour le partage de sa vision et son travail car ils sont désormais plus sensibles au recyclage et perçoivent les objets différemment.





## Impressum

### Concept et impression

Atelier Arts graphiques,  
Etablissements publics pour l'intégration - EPI

### Rédaction

Résidences RPSA

### Crédits photos

Résidence La Petite Boissière: Robin Dumuid

Résidence Liotard: Karell Mattheeuws

Résidence Les Charmilles: Zaccaria Senouci

Page de couverture: Zaccaria Senouci

### Diffusion

Résidence La Petite Boissière,

Résidence Les Charmilles

Résidence Liotard  
et Jardins du Rhône

### Tirage

500 exemplaires

### Papier

Image Impact 120 g/m<sup>2</sup>

**RÉSIDENCES**  
Prendre soin et  
accompagner

**RPSA**

La Petite Boissière  
Les Charmilles  
Liotard  
Les Jardins du Rhône